

se procurer de l'ouvrage. Mais elle était connue comme la petite-fille de l'anarchiste, et d'humiliants refus lui étaient infligés.

Pourtant, il n'y avait pas un centime au logis, et hier elle avait partagé entre les deux enfants le dernier morceau de pain. Ce matin, le petit Hélos, pâle et maigre, lui avait dit :

—Héléni, j'ai bien faim!

Et elle avait dû lui répondre :

—Mon petit chéri, je n'ai plus rien à te donner.

Il avait baissé tristement la tête et était allé s'asseoir au dehors, près de Joannis, qui, lui, n'avait rien demandé, sachant bien que sa chère cousine Héléni ne pouvait faire davantage.

Cependant, il fallait aviser, elle ne pouvait laisser ces petits êtres chéris mourir de misère. Il ne restait qu'un moyen : demander l'aumône.

Un frisson agita la jeune fille... Oh! en arriver là!...

Un cri d'enfant retentit tout à coup au dehors. Elle se leva brusquement et s'élança hors du logis...

Dans l'étroit chemin qui passait devant la maison, deux cavaliers venaient de s'arrêter et sautaient à terre. L'un d'eux se pencha vers Hélos, étendu sur le sol, et l'enleva entre ses bras...

—Il n'y a rien de sérieux!... Le sabot de mon cheval l'a légèrement touché! s'écria-t-il en apercevant Héléni qui accourait, toute blanche d'effroi.

Elle s'arrêta une seconde, un peu interdite en reconnaissant le roi... Il s'avança vers elle tout en disant :

—Rassurez-vous, ce ne sera rien. Il a eu peur surtout... Je suis désolé de ce petit accident! Mais j'ai aperçu trop tard pour pouvoir l'éviter ce jeune imprudent qui traversait le chemin presque sous les

pieds de mon cheval.

Hélos, effrayé encore, tendait vers sa cousine ses petits bras. A son front perlaient quelques gouttes de sang...

—Que Votre Majesté veuille bien me le donner?... dit la voix tremblante d'Héléni.

—Mais non, je vais le porter jusque chez vous... J'avais précisément quelques questions à vous adresser.

Elle le précéda vers le pauvre logis. En entrant, le regard tristement ému du roi fit le tour de la petite salle misérablement meublée, d'une admirable propreté... Le jeune souverain s'assit sur une des chaises boiteuses, en tenant sur ses genoux le petit Hélos dont la peur se calmait visiblement. Il étancha soigneusement les gouttes de sang avec son mouchoir et dit en souriant :

—Là, il n'en restera bientôt aucune trace. Mais cela vous apprendra, enfant, à ne plus passer si près des chevaux... Voyez comme vous émotionnez votre pauvre cousine !

Héléni, en effet, était extrêmement pâle et ne pouvait réprimer le tremblement qui l'agitait.

—Etes-vous donc seule avec ces deux enfants, Mademoiselle?

—Oui, Sire, leur mère est morte deux jours après le... l'attentat...

D'un geste machinal, le roi prit une des petites mains d'Hélos et se mit à la caresser distraitemment.

—Voyons, venons-en à mes questions! dit-il tout à coup en posant sur Héléni son regard pénétrant et grave. Mon aide de camp et ami, le prince Elvensko, assure avoir reconnu en vous la personne courageuse — et si remarquablement modeste — qui a sauvé la vie au roi lors de l'attentat de la place du Palais... S'est-il trompé?